

Cartographier l'Europe : des démarches, des outils

(Atelier pédagogique des Quatrièmes Rencontres de la Durançe - 2004)

Alain Sidot

Le 1^{er} mars 2004

Professeur au Lycée Alphonse Benoit

L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

alain.sidot@orange.fr

Il y a quelques années déjà que les programmes envisagent l'étude traditionnelle de la France dans le cadre européen.

Les derniers, avec en vue l'élargissement à 25 qui est réalité depuis quelques semaines, mettent l'Europe au programme. C'est donc le moment de s'interroger sur la réalité de ce continent.

Par ailleurs, la démarche du géographe repose largement sur la carte, lecture et production, d'autant plus qu'elle est maintenant épreuve des baccalauréats. En outre, la carte permet de mettre en espace des réalités, mais aussi des projets, voire des questions.

Depuis un an que l'on pratique le programme de Première, il nous paraît évident qu'il n'y a pas de définition univoque de l'Europe, mais que celle-ci ne peut être que plurielle : il y a davantage de questions à se poser et à faire se poser à nos élèves que de réponses à apporter. C'est tout l'intérêt de cette nouvelle partie du programme !

Comment faire ? Interroger l'ensemble des manuels : quelle(s) vision(s) nous donnent ils ? et bien sûr, qu'en faire ?

L'objet de cette séance est de présenter notre questionnement, notre démarche, et parfois, des propositions de réponses ; tout ceci bien sûr à travers la cartographie, car «un petit dessin vaut mieux qu'un long discours» (Napoléon, qui s'y connaissait en Europe à géométrie variable).

Donc, après avoir effectué un rapide recensement statistique des sujets traités par les cartes proposées par les manuels des classes de Première (ANNEXE 1), nous aborderons les quatre axes d'études forts qui apparaissent. Enfin, pour chaque partie, seront présentées des propositions d'exercices à faire travailler aux élèves.

La première démarche s'élabore à partir de plusieurs questions :

I° Que voit – on ? Qu'est-ce qui manque? (ANNEXE 2)

II° De quelle Europe parle-t-on ? UE ou le tout, qu'on ne sait justement pas définir ni limiter ?

III° Qu'est-ce que l'Europe ? Une Europe dans l' Europe ? de quoi parle-t-on ? (ANNEXE 4)

IV° De quoi parle-t-on quand on parle d'Europe organisée ? Y a-t-il un réseau européen ? On parle de métropolisation , quelles réalités recouvre-t- elle ? (ANNEXE 5)

V° Y-a-t-il une Europe des Régions ? Quelle vision actuelle de l'Europe avons nous avec les axes de développement proposés par la DATAR ? (ANNEXE 6)

Des questions, des réponses données par les cartes des manuels	Propositions de démarches pédagogiques.
I° Qu'est- ce qu'on voit ? Qu'est-ce qui manque ? Tous les manuels montrent : une Europe plurielle , vue la pléthore des cartes linguistiques et religieuses, on a le choix statistiquement (10 références). Par contre, une seule carte peut aider à définir l'identité européenne : carte sur les fondements de l'identité européenne	

<p>(Hachette 1^{ère}).</p> <p>L'Europe a un fond commun :</p> <p>L'Europe est judéo-chrétienne (cf. seconde).</p> <p>L'Europe est marquée par l'islam (cf. seconde).</p> <p>L'Europe est un produit de la Renaissance et est marquée par l'Humanisme, par le siècle des Lumières.</p> <p>L'Europe est une vieille terre de richesse, marquée par le commerce et le capitalisme.</p> <p>Mais on voit aussi les limites et les problèmes de ce beau tableau :</p> <p>la maigreur actuelle de l'islam et les lieux possibles de confrontation</p> <p>les langues minoritaires et les revendications qu'elles peuvent induire.</p> <p>les différences entre l'Ouest et l'Est, qui ne datent pas de la Guerre Froide ; des espaces méridiens apparaissent.</p> <p>D'où la question :</p> <p>II° De quoi parle-t-on quand on parle d'Europe ? UE ou le tout qu'on ne sait justement pas définir ni limiter ?</p> <p>On définit l'Europe par son histoire et chaque époque a inventé une identité :</p> <p>l'Europe du début du XX^{ème}, celle des 2 blocs, l'Europe de l'après guerre froide, l'Europe puissance coloniale, l'Europe ouverte sur l'espace maritime et drainée par de grands axes fluviaux. Ainsi l'Europe apparaît comme un projet dont les limites sont par conséquent variables.</p>	<p>Poser le problème des limites de l'Europe.</p> <p>Projection d'une vidéo K7 de la série «le dessous des cartes», de Jean Christophe Victor sur l'Europe.</p> <p><i>Objectifs :</i></p> <p>*Proposer aux élèves après la vision de la K7, de remplir un organigramme (cf. ANNEXE 3) où l'Europe est un continent défini par des limites physiques, la continuité géographique et l'histoire pour montrer ensuite que ces différents critères ne peuvent s'appliquer au continent européen, par la présence des 7 régions ultra-périphériques entre autres.</p>
--	---

<p>Des questions, des réponses données par les cartes des manuels</p>	<p>Propositions des démarches pédagogiques</p>
<p>III° Qu'est-ce que l'Europe ? Une Europe dans l'Europe ? De quoi parle-t-on ?</p> <p>L'Europe est une mosaïque d'Etats, mais aussi un regroupement vers l'unification : l'UE (carte sur les différentes étapes de la construction européenne dans tous les manuels)</p> <p>Les manuels présentent plutôt l'UE et ses partenaires comme :</p> <p>* un ensemble géopolitique pour assurer la paix et la prospérité afin de réduire les disparités (cartes sur les programmes CARDS, Euromed, TACIS : carte des partenaires de l'OTAN).</p> <p>* une communauté d'Etats en voie d'intégration par des réalisations concrètes (cartes sur l'euro, l'espace Schengen, ERASMUS).</p> <p>Il est intéressant de souligner qu'un seul manuel (Belin 1^{ère}) montre l'Europe vue de l'extérieur, par les Américains «vieille Europe / jeune Europe », expression utilisée par le secrétaire d'Etat, lors de la guerre en Irak)</p>	<p>Représenter l'Europe, l'UE avec les adhésions retenues, différées, discutées.</p> <p><i>Objectifs :</i></p> <p>construire un schéma sur le modèle de la carte de l'Europe des cercles concentriques selon J. Delors (manuel B. Lacoste) à partir de cartes traditionnelles sur l'Europe et l'UE</p> <p>choix des figurés</p> <p>faire une légende organisée (selon le niveau d'enseignement).</p> <p>Il est intéressant de montrer aux élèves qu'on peut appliquer ce schéma simple aux périphéries de l'UE (cf. cercles concentriques de l'UE : une hiérarchie des aides (Doc photo n°8031))</p>

<p>IV° De quoi parle-t-on quand on parle d'Europe organisée ? Y-a-t-il un réseau européen ? On parle de métropolisation ? Quelles réalités recouvre-t-elle ?</p> <p>-Les cartes des manuels sur l'Europe, foyer d'immigration, sur les densités, sur les migrations intérieures au sein de l'UE, montrent que l'Europe est un espace densément peuplé, attractif.</p> <p>-Il semble plus intéressant, suivant les objectifs des nouveaux programmes de montrer que l'Europe est un espace organisé en nœuds, représentés par les métropoles.</p> <p>-La carte sur les modèles régionaux en Europe (Bréal 1ère) montre une vision classique et surtout statique des différents types de réseaux, qui relève de la géographie générale et n'a pas sa place ici, sauf pour montrer qu'il n'y a pas de réseau à l'échelle du continent (il y a, éventuellement, des réseaux nationaux, héritages des différentes histoires nationales).</p> <p>-La carte sur la métropolisation en Europe (Hatier 1ère) montre la promotion réelle ou potentielle de certaines villes quelles que soient leur taille ou leur localisation. La promotion des villes se fait sur des fonctions. Donc quand on parle d'Europe organisée, on parle de métropolisation, c'est-à-dire d'un mouvement de promotion de villes aux fonctions élevées.</p> <p>-Quand on superpose à cette carte, la carte des TGV(axes TGV potentiels en direction de l'Europe Centrale de F. Besset in L'Épreuve de géographie à Sciences Po. Ellipses 2002) on voit une géographie «volontariste», les projets sont résolument ouest-est ; il s'agit d'accrocher l'Europe de l'Est à celle de l'Ouest ; certaines villes, deviennent des nœuds (on peut parler de hubs, comme pour les EUA).</p> <p>-La métropolisation, est un mouvement de promotion de villes aux fonctions élevées raccordées en réseau.</p>	<p>Montrer la volonté de construction d'une Europe organisée, ou du moins pensée : partir d'un modèle connu par les élèves, la représentation de la mégapole européenne (carte dans B. Lacoste) plus un texte illustrant la légende. Carte du Ring de Brunet et la pieuvre rouge de G. Baudelle européenne (Belin 1ère)</p> <p><i>Objectifs :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> * Retrouver la signification des différents figurés de la légende. * Comparer les différentes représentations et trouver leurs limites. * Conclure que ce sont des exemples de modélisation plus que la réalité ! <p>On perçoit la mégapole, mais elle n'est pas le réseau européen ; Brunet a modifié sa vision avec le « Ring » qui pour être élargi n'en est pas moins obsolète ; de même, Baudelle a conçu la «Pieuvre» qui jette ses tentacules loin de son corps, mais ce modèle a l'inconvénient de supposer une continuité territoriale entre ces métropoles ce qui ne correspond pas à la réalité.</p> <p>-Toutefois, en superposant les projets de lignes TGV, ce modèle prend de la consistance.</p>
--	---

<p>V° Y-a-t-il une Europe des Régions ? Quelle vision de l'Europe donnent les axes de développement de la DATAR ?</p> <p>-Les régions apparaissent dans les manuels essentiellement à travers les différences de richesses.</p> <p>Comment montrer aux élèves l'Europe</p>	<p>Montrer l'importance des Régions travaillant ensemble à travers un espace transfrontalier.</p> <p>Donner un croquis : l'Alsace et ses voisins (B. Lacoste) complété d'un texte de Jouve, Stragiotti, Fabries-Verfaillie (idem) ; les figurés et les</p>
--	--

<p>des régions ? Belin et Hatier sont les seuls à proposer une vision de projet (cf. carte « les régions travaillent ensemble » Belin p. 289)</p> <p>-L'UE a fait des Régions l'unité spatiale prioritaire de son action, et l'Europe en construction est autant celle des Régions que celle des Etats.</p> <p>-La carte sur le schéma prospectif des axes de développement en Europe selon la DATAR (cf. manuel Hatier p. 325) montre une vision future de l'Europe : une Europe élargie vers Bucarest en 2007 ? une Europe élargie vers St Petersburg un jour ? non plus comme extension de l'ancien centre : Banane Bleue, Ring, Pieuvre, mais dans un développement équilibré de 3 nouveaux pôles : NE - SE - SO, chacun articulé autour de pôles centraux (hub) et de corridors de développement. les liens entre le Centre Europe et les 3 nouveaux pôles seraient assurés par les TGV. mais quelle existence réelle de l'Arc atlantique, ou de l'Arc méditerranéen (même si l'INSEE évoque une Eurorégion PACA-PIEMONTE LIGURIA) ? En revanche, on voit la promotion possible de Prague, qui pourrait être un « super hub » reliant les axes parallèles E- O ; mais alors ne retourne-t-on pas vers la réalité des XVIII-XIX c'est-à-dire la promotion de la MittleEuropa ? Les régions deviennent aussi des acteurs politiques et économiques en engageant des procédures de rapprochement et de coopération (carte Belin « les Régions travaillent ensemble » page 289).</p>	<p>éléments de la légende sont disjoints et dans des ordres différents.</p> <p><i>Objectifs :</i> identifier sur le croquis les figurés de la légende que l'on associera à la liste des éléments donnée. trouver un titre. organiser une légende ordonnée. Autre proposition, plus simple : trouver le bon titre et la légende correspondant dans une liste de trois.</p> <p>A partir d'un modèle de R. Brunet (Hachette Technique 1^{ère} Bac Pro) sur l'arc méditerranéen faire réfléchir les élèves sur l'intérêt de représenter la méditerranée et les pays riverains en utilisant le modèle centre - périphérie.</p> <p><i>Objectifs :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • le questionnement doit permettre de dégager des structures et dynamiques spatiales transfrontalières • appréhender la construction d'un modèle.
--	--

Conclusion

L'intérêt de l'étude de l'Europe est que l'on fait de la géographie vivante, en train de se faire : l'Europe est une idée à construire plus qu'une réalité à décrire. C'est aux élèves futurs citoyens que ces cours s'adressent. Cette étude nous permet d'éviter les écueils, de repérer les grands axes, de voir les limites de chaque manuel, d'en dégager les richesses, de montrer le rôle des modèles, d'où l'importance des cartes.